

INNOVATION. L'école d'ingénieurs Esirem organisait son 18^e colloque hier à Dijon.

La technologie et le sport main dans la main

Mettre en avant les outils technologiques qui amélioreront les performances sportives de demain, c'était l'objet du colloque organisé par l'Esirem hier à Dijon.

Après le nucléaire en 2014 ou les nanotechnologies en 2013, l'Esirem avait décidé cette année de consacrer son traditionnel colloque aux « nouvelles technologies dans le domaine sportif ». Un vaste sujet destiné à mettre en avant des projets qui permettent aux sportifs, amateurs comme professionnels, d'améliorer leurs performances grâce aux progrès de la science.

Prothèses, fauteuils, textile connecté...

Ce vendredi, environ 200 personnes étaient donc réunies dans l'amphithéâtre de l'UFR-Staps, sur le campus de Dijon, pour assister à un enchaînement de conférences animées par des représentants d'entreprises à la pointe des technologies sportives.

« L'idée de ce colloque annuel, c'est avant tout de créer un lien fort entre nos élèves, des partenaires industrielles et le milieu socio-économique », expli-



La société Proteor, basée à Seurre, est venue expliquer le fonctionnement de ses prothèses révolutionnaires aux élèves de l'Esirem ce vendredi. Photo Philippe Bruchot

« Depuis cette année, nous avons renforcé le lien entre l'Esirem et l'UFR-Staps, afin de mettre en place des projets concrets en commun. »

Gilles Caboche, directeur de l'Esirem

que le directeur de l'école d'ingénieur, Gilles Caboche. « Depuis cette année, nous avons renforcé le lien entre l'Esirem et l'UFR-Staps, afin de mettre en place des projets concrets en commun. C'est pour cela que nous avons choisi de mettre en avant ce thème pour cette 18^e édition. »

À l'origine du projet, trois

étudiants de dernière année à l'Esirem, membres de l'AEI (Association des élèves ingénieurs) : Maxime Tassaert, Adrien Roze et Géraldine Goehl. « Je travaille depuis un an sur un projet en partenariat avec des étudiants en Staps. Ils ont des besoins, nous avons des connaissances. Nous sommes donc très

complémentaires », confie le président de l'AEI, Adrien Roze.

Parmi les intervenants du colloque hier, on a notamment retrouvé l'une des pointures de la prothèse pour personnes handicapées, à savoir la société Proteor, basée à Seurre. Une entreprise récemment primée à l'Élysée pour l'invention d'une jambe bionique.

Guillaume Legendre, représentant en France de la société Per4max, est lui venu présenter les dernières avancées en matière de fauteuils handisports. Jean-

CONTEXTE

350 INGÉNIEURS DE DEMAIN

L'Esirem (École supérieure d'ingénieurs de recherche en matériaux et en infotronique) a été créée en 1991 à l'université de Bourgogne à Dijon et a pour vocation de « former des ingénieurs généralistes qui se spécialisent en sciences des matériaux développement durable ou en infotronique ». Elle est dirigée par le professeur Gilles Caboche et accueille environ 350 élèves, de niveau post-bac à bac + 2, pour des cursus de trois à cinq ans, avec des débouchés dans des domaines comme la mécanique, l'aéronautique, la chimie ou encore l'informatique.

Luc Errant, président de la société Cityzen Sciences, devait quant à lui présenter le D-Shirt, un tee-shirt connecté qui avait reçu l'an dernier le prix de l'innovation pour la santé au quotidien lors du fameux CES de Las Vegas. Mais ce dernier n'a finalement pas pu se rendre à Dijon.

BERTRAND LHOTE